

LE CANADA

Ottawa, 9 Aout 1883

LE COMMERCE DE FOIN

L'abondante récolte en foin que nos cultivateurs font cette année, va leur permettre d'exporter ce produit aux Etats-Unis, en plus grande quantité que jamais.

Les Etats-Unis ont fait depuis l'année dernière, dans les droits d'entrée qu'ils prélèvent sur ce produit, des changements qu'il importe aux cultivateurs et aux commerçants de connaître.

A la suite d'une décision de la Cour Suprême des Etats-Unis, déclarant contraire à la loi l'imposition du droit de 20 p. cent ad valorem que les douaniers américains percevaient, l'année dernière, sur le foin canadien importé aux Etats-Unis, le Congrès à sa dernière session, a changé ce droit de 20 p. cent en un droit spécifique de \$2 par tonne de 2,240 livres.

La ligne de chemin de fer de Montmorency et Charlevoix est tracée jusqu'à Ste Anne de Beauport, et les travaux de terrassement sont commencés. Des propositions vont être soumises aux municipalités situées sur le parcours du chemin et dans le comté de Chicoutimi dans le but de les intéresser à sa prompte construction.

Un vagabond nommé Jean Baptiste Dubois, trouvé coupable d'une tentative de viol sur une petite fille de huit ans, enfant de M. Altimos, cultivateur de la Longue Pointe, a été condamné à douze mois d'emprisonnement et à recevoir vingt coups de fouet à neuf mèches. Cette fustigation bien méritée aura lieu le 14 août dans la cour de la prison de Montréal.

Un incendie a détruit, mardi, une partie de la tannerie de M. German, rue Arago, à St-Roch. Les pertes s'élèvent à \$5,000 environ.

Les professeurs de l'école de Médecine de Montréal ne veulent pas se soumettre au mandement de Monseigneur l'évêque de Montréal. Ils useront de tous les moyens légaux pour avoir leur entrée à l'Hôtel-Dieu.

Un bon nombre de citoyens d'Ottawa ont exprimé déjà le désir de prendre part à l'excursion à Montréal, Québec et Chicoutimi, organisée pour le profit de l'hôpital général d'Ottawa. Le départ aura lieu les 11, 13 et 14 août par les trains du Canada Atlantique à 8.25 du matin et 4.45 du soir.

La ligne de chemin de fer de Montmorency et Charlevoix est tracée jusqu'à Ste Anne de Beauport, et les travaux de terrassement sont commencés. Des propositions vont être soumises aux municipalités situées sur le parcours du chemin et dans le comté de Chicoutimi dans le but de les intéresser à sa prompte construction.

Un vagabond nommé Jean Baptiste Dubois, trouvé coupable d'une tentative de viol sur une petite fille de huit ans, enfant de M. Altimos, cultivateur de la Longue Pointe, a été condamné à douze mois d'emprisonnement et à recevoir vingt coups de fouet à neuf mèches. Cette fustigation bien méritée aura lieu le 14 août dans la cour de la prison de Montréal.

Un vagabond nommé Jean Baptiste Dubois, trouvé coupable d'une tentative de viol sur une petite fille de huit ans, enfant de M. Altimos, cultivateur de la Longue Pointe, a été condamné à douze mois d'emprisonnement et à recevoir vingt coups de fouet à neuf mèches. Cette fustigation bien méritée aura lieu le 14 août dans la cour de la prison de Montréal.

MGR LORRAIN AU LAC TALON

(Suite et fin.) Mattawan, 2 août 1883.

M. le Rédacteur. Pour le retour nous allâmes prendre les chars au lac Nasbansing, à deux milles de la chapelle. N'allez pas croire que nous voyageons en pauvres gens : deux carrosses attelés de chevaux fringants traînent le parti épiscopal, une cavalerie fait cortège. C'est un plaisir de monter et descendre ces collines composées d'un sol fécond, de voyager à travers cette forêt luxuriante de gros mérisiers et d'érables touffus, de passer en face de ces riantes demeures riches d'enfants, situées au milieu de déserts riches de moissons, de longer le beau lac Nasbansing qui mesure neuf milles de longueur sur une largeur de 1 à 2 milles. Certainement, avant longtemps, Ste Philomène, grâce à l'énergie de ses habitants et à la fertilité de sa terre jaune mêlée de glaise, deviendra une des meilleures paroisses agricoles du haut de l'Ottawa.

Il paraît que, sur les rives de la Mattawan et au nord du lac Népis-singue il ne manque pas de cantons aussi favorables que celui-ci aux travaux de l'agriculture. On dit que grand nombre de canadiens qui travaillent par milliers sur la ligne du Pacifique, s'y sont choisis des lots; plusieurs y ont commencé des défrichements. Il serait à souhaiter que l'émigration canadienne se portât en masse vers ces contrées; nos gens s'y créeraient un avenir plus prompt et plus heureux qu'à l'étranger, et ils ne seraient pas perdus pour l'influence nationale. Ils donneraient la main d'un côté aux vieilles populations françaises d'Essex, et de l'autre aux établissements des comtés d'Ottawa et de Pontiac; et ces paroisses lointaines se tenant par une chaîne et une succession d'artères non interrompues, recevraient une communication de vie et d'inspirations du cœur de la province de Québec. Du reste ces terres nous appartiennent à plus d'un titre : elles ont été découvertes par la hardiesse de nos coureurs de bois, puis arrosées du sang de nos martyrs; et dans ces derniers temps, il n'y a pas un val-lon, pas un ruisseau qui n'ait été parcouru par nos hommes de chan-ter, suivis du missionnaire qui leur portait les secours de la religion au milieu de leurs rudes labeurs.

Nous montâmes à bord du train à un endroit célèbre, objet de bien des discussions politiques, nommé longtemps avant sa naissance, Cal-

lender. Callender devait d'abord se trouver au nord-est du lac Népis-singue, puis aux lac des Vases, et le voici rendu à quatre milles du lac Talon. Pourquoi l'a-t-on ainsi promené d'endroit en endroit, le déplaçant au moins d'une vingtaine de milles du lieu probable de son origine? Il doit y avoir sous roche quelques raisons d'intérêts, je les ignore. Dans tous les cas, j'étais curieux de voir cette place de réputation; j'ai vu d'un côté de la route une maison avec un petit champ de patates, de l'autre un ruisseau boueux, décharge du lac Nasbansing dans le lac Talon, et c'est toute la vie. Certes, si elle fait fortune, elle pourra dire qu'elle est partie de loin. Cependant il ne faut désespérer de rien. Qu'étaient Rome avant Romulus?

En attendant d'aussi hautes destinées, le Rév. Père Eméry, le dévoué missionnaire de ces lieux et ses fidèles ouailles, paraissent satisfaits de leur bonheur présent. Ils ont fait tout en leur pouvoir pour honorer le passage de leur premier pasteur, et ils ont droit d'attendre de sa visite les plus grands fruits de bénédiction. Je nommerai trois des principaux citoyens qui nous ont rendus le plus des services : MM. Boivin, Varin et Cahil.

Je demeure avec les sentiments de la plus haute considération, monsieur le rédacteur, Votre très dévoué serviteur, J. B. PROULX, Pire.

LE 8 AOUT A OTTAWA

La journée d'hier a été généralement observée comme un jour de fête civique et d'actions de grâces. Dans plusieurs églises protestantes il y a eu service religieux.

La parade des Oddfellows a été suivie par la fanfare de Ste-Anne, celle de Prescott et du 43e bataillon qui ont fait d'excellente musique. Il y avait à peine deux cents personnes dans les rangs.

Après la procession les Oddfellows se rendirent à l'hôtel Russell où un grand dîner avait été préparé.

A une heure la foule se rendait sur le terrain de l'exposition pour assister au grand pique nique. Il y a eu jeux, courses à pied, courses de chevaux, parties de Lacrosse et de base ball. Cette dernière était entre le club Ottawa et le club Oylensburg. La victoire a été remportée par le club Ottawa, composé pour la plus grande partie de canadiens-français. MM. E. Limoges et M. Valois méritent une mention spéciale pour leur habileté au jeu.

Sur le terrain il y avait une salle de danse sous la direction de M. McGillicuddy.

UN PROFANATEUR DU CRUCIFIX

Non loin de Notre Dame de la Salotte, disent les Annales, il se passait, il y a un an, une révoltante scène dans les ombres de la nuit.

X... rentrait du cabaret dans une grande exaltation, causée surtout par les discours impies qui avaient accompagné les libations.

X... tapagea, battit les innocents du foyer; mais s'en tenir là eût été trop insignifiant. Il avisa, appendu près du chevet conjugal, un crucifix du bon vieux temps. Cette vue l'exaspéra. Il se mit à expectorer contre l'image sainte tous les blasphèmes que peut dicter l'enfer. Etait-ce assez? Non.

— Ah! tu ne me réponds pas?... C'est sans doute que tu ne vois pas qui te parle.. Attends, je vais te faire une illumination...

Et l'impie rassembla devant le Christ tout ce qu'il trouva chez lui de flambeaux.

Le Christ resta muet comme sous les sarcasmes des Juifs.

De plus en plus furieux, X... s'arma alors d'un couteau et joint l'action aux paroles :

— Ah! tes yeux ne te servent donc à rien! Eh bien, je vais t'en débarrasser.

Et avec un ricanement féroce, il perfore les yeux du crucifix... Il eut le courage de dormir là-dessus.

Mais le lendemain une douleur poignante s'installa dans les yeux

du malheureux. On eut recours au docteur... puis à l'Hôtel-Dieu de Lyon... La mère qui pleure n'avait pu retenir le bras de son fils. X... revint de Lyon complètement aveugle. Et maintenant il mendie de porte en porte, conduit par son petit enfant, le pain qu'il savait honnêtement gagner, avant qu'il eût déclaré la guerre au Christ.

COURRIER DE HULL

—Le corps de musique de Hull, a donné, hier, un grand pique nique, sur le terrain de Wm Pattison, sur le chemin de Chelsea.

—Un jeune garçon, enfant de M. Charles Roussel, de la rue Brewery, s'est cassé une jambe, mardi, en voulant monter dans une voiture.

—Un parti considérable de jeunes gens de cette ville sont partis, mardi soir, par le train du chemin de fer du Pacifique, pour les régions forestières du haut de l'Ottawa.

—La corporation a mis, mardi matin, plusieurs hommes à l'ouvrage pour améliorer la rue Wright, depuis l'académie des jeunes de moisselles, jusqu'au moulin de MM. Gilmour et Cie.

—Les corniches, et la structure du toit du bureau de poste de cette ville sont complétées. MM. B. Storrow, d'Ottawa doivent commencer ces jours-ci à faire poser le fer galvanisé sur la toiture.

—M. Eddy dit qu'en raison du taux élevé des salaires des hommes, il sera impossible aux commerçants de bois d'exploiter leurs limites durant la prochaine saison. Pour sa part, il renoncera à la coupe du bois l'hiver prochain, à moins que les gages baissent.

—Hier soir, quelques minutes avant dix heures, le feu se déclarait, on ne sait comment, dans les grandes scieries de MM. Gilmour et Cie., et en moins d'une heure, malgré la mise en opération de tous les moyens de protection et de sauvetage qu'osé l'établissement, le vaste édifice n'était plus qu'un amas de décombres fumants. Heureusement qu'il faisait un temps calme, rafraîchi tout au plus par un léger souffle de vent du sud, qui chassait les étincelles vers la rivière; la cour à bois et les bâtiments avoisinant le moulin n'ont pas été sérieusement menacés, et ont pu être sans efforts sauvés de la destruction. Plus que les propriétaires, lesquels sont en état de supporter cette lourde perte, alléguée d'ailleurs par de fortes assurances, ce malheur arrivé au milieu de la saison des affaires, frappe douloureusement un grand nombre de familles de cette ville qui tiraient leur existence de l'exploitation de cette grande industrie. La pompe Victoria s'est rendue sur le lieu du sinistre de bonne heure, et a contribué à circonscire l'incendie. M. Eddy avait aussi dépêché sa pompe à vapeur, mais ses services n'ont pas été requis.

Les pertes sont très-considérables, car le moulin Gilmour était un des plus beaux établissements de ce genre dans le pays, et il était pourvu de toutes les machines les plus perfectionnées.

Incidents militaires — Louis Macdougall, soldat dans le corps des gardes de Son Excellence le gouverneur-général, qui a été mis en arrêts dernièrement pour avoir assisté aux exercices du camp de Brockville contrairement aux ordres du colonel Ross, a été honorablement acquitté.

M. Macdougall a ensuite donné sa démission pour accepter le grade de sergent dans la batterie de campagne d'Ottawa.

Le différend qui s'est élevé entre le colonel Ross, le général Liard et le lieutenant Bates n'est pas encore réglé. Il est plus que probable, cependant, que le colonel Ross donnera sa démission.

Tonique puissant — Le tonique le plus puissant pour le foie, l'estomac les intestins est sans contredit le Remède du Dr Sey, qui fait disparaître rapidement tous les troubles de ces organes.

EXCURSION

Montréal, Québec

ET CHICOUTIMI

Par les trains réguliers du Canada Atlantique, Grand Tronc et la Compagnie du Richelieu.

LE 13 et 14 AOUT.

Montréal et retour, \$ 2.50 Québec do 5.00 Chicoutimi do 15.50

BILLETS BONS POUR 15 JOURS, SI EXTRA POUR 30 JOURS.

Pour billets et informations s'adresser à CHAS. DESJARDINS, Vis-à-vis le "Free Press" rue Elgin. N.B.—Les repas et lits compris de Québec à Chicoutimi et retour.

JOS. SENECALE. Entrepreneur de Pompes Funèbres. 265 et 261. RUE DALHOUSIE, OTTAWA. A l'établissement le plus grand et le plus complet de la province d'Ontario. UN REFRIGERATEUR BREVETÉ conserve les corps avec succès pour une période indéfinie. Les personnes donnant leur commande au moins DEUX HEURES avant le départ du train ou du bateau peuvent avoir confiance qu'elles seront servies à point. On peut s'adresser chez M. Senécal la nuit comme le jour.

LES GUEPES CANADIENNES

La 2me Série des Guepes Canadiennes est maintenant prête à être livrée au public. Elle comprend :—Les profils et grimaces de Laurent—La polémique entre l'hon. A. B. Routhier, M. L. Fréchette et l'hon. L. A. Dessaulles, au sujet de la publication des Causeries du dimanche de M. Routhier—La critique du livre de M. Routhier, en canot, par M. Léon Lorrain—Vers adressés à Dlle Sarah Bernhardt, en 1880, par M. L. Fréchette, suivi d'une critique et d'une parodie de ces vers par... —A ceux qui demandent la tête de Riel, crucifiez-le, crucifiez-le, par M. L. P. LeMay—Les histoires de M. Suite, par J. C. Taché—La politique et les hommes politiques d'il y a quarante ans.

Prix de l'exemplaire..... \$1.00 Les deux séries..... \$1.75 S'adresser au compilateur, AUG. LAPERRIERE, Bibliothèque Fédérale, Ottawa. 31 juillet

ALLEN'S LUNG BALSAM. BEAUME D'ALLEN. REMÈDE CONTRE LA Consommation, la Toux, le Rhume, l'Asthme, le Croup ET TOUTES LES AFFECTIONS DE GORGE ET DES POUMONS. Il guérit la Consommation, quand tous les autres Remèdes ont échoué. Recommandé par les Médecins, les Gardes Malades, par tous ceux en un mot qui en ont fait usage. Il n'a jamais échoué dans son action. Il n'a pas d'égale comme Expectorant. Il ne saurait faire de mal même au plus faible enfant. Il ne contient pas d'Opium. Chaque Bouteille porte les Directions. En vente chez tous les Pharmaciens. 28 déc. 1a.

CORBILLARDS A VENDRE

Deux superbes corbillards : un grand et un petit sont à vendre, à bien bon marché, pour argent comptant, par le sous-signe JOSEPH DEROUIN, Près du Marché Central, Hull, 5 mai, 1883.

PETITES NOTES

On parle de construire à Toronto un hôpital pour les variolés.

Les voleurs opèrent en grand nombre dans les environs de London, Ont.

Lord Carnarvon et lord Coleridge, ce dernier juge en chef de l'Angleterre, doivent bientôt visiter le Canada.

M. Bradley Barlow, président de la banque nationale du Vermont, à St-Albans et président du chemin de fer South Eastern, a failli et la banque a été fermée.

M. Chester A. Arthur, fils du président des Etats-Unis est en ce moment à Montréal. Il a descendu les rapides du St-Laurent à Lachine. Il ne tarit pas d'éloges sur les beautés du Canada.

Les deux fils de M. Paradis, chef de la police de Montréal, âgés respectivement de 18 et 20 ans, se sont noyés sur la rivière Yamaska. Un jeune homme nommé Charles Michaud s'est noyé en même temps qu'eux.

UNE

Je, soussigné, tement la d... dant ces de... des possibi... l'annonce d... ve," j'eus... J'en acie... lette et Na... Dame. C... me l'a veu... tait alors... tement cha... boîte et elle... lors d'autre... dant. I s'éc... ceux qui ne... émerveillés... Je suis ga... Saint Antoi... ner la provi... d'attester à... seigneur. Je... propre mou... naissance po... leuse décou...

Exercices des Gardes des repré... A Chelse... le concert amateurs d... — Pour t... faites usag... Voyez l'an... colour... Navigation parti pour... apeur Gyp... ce soir.

Bijouterie doit ouvrir... magasin de... — Supp... lager l s d... fants—25c.

Grande c... 8,000, le n... ont visité O... regorgeaien... Le lac Lem... de personne... journée d'h... en excursion... —14 livr... chez N. A.

Mauvais fi... Montréal, a... che eux et... Le malheur... qu'à deux m... Précaution Hall auront... de cartouch... vée de Lord... naces profèr... verneur don... re de sûreté.

—M. Lau... jours à son... bons fumés... marché.

Au clair de... clair de lune... gouverneur... Peelless, mar... ron cinq cen... sont revenu... promenade.

Un bain fr... ont failli se... Rideau, lun... restés, quat... tenant à let... d'obtenir du

—Avis au... Savard rec... jours 50,00... dra pour P...

Condolèan... d'Ottawa, M... jourd'hui un... police de Mo... exprimant se... jet de la mort... dans la rivie...

Pompier... beaucoup ad... étrangers à... alarme a été... 2, rue Elgin p... aux pompier... célérité.

—Les pilule... McGale guéri... etc.—25c. par